

# **La Voix des Chênes**

## **Eichenblatt**

**Le journal de la Résidence des Chênes**



**JUIN 2011**



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00—Fax 026 484 88 09

[residence@chenes.ch](mailto:residence@chenes.ch) - [www.chenes.ch](http://www.chenes.ch)

## SOMMAIRE

Sommaire	page 1
Direction	page 2
Flash service	page 4
Le mot de l'infirmier chef	page 6
Les anniversaires	page 9
Le billet de l'aumônier	page 12
Le mot du Pasteur	page 13
Jeux	page 15
Le coin du lecteur	page 17
Souvenirs d'antan	page 27
Arc-en-ciel	page 33
Clin d'oeil	page 50
Service information	page 53
A votre service	page 58

# DIRECTION

C'est avec un plaisir non dissimulé que je vois renaître ce mois notre journal « La Voix des Chênes », réalisé selon un nouveau concept. Pour le mettre en place, nous avons dû, comme vous l'avez sans nul doute constaté, renoncer à la parution de mars 2011, ce dont nous nous excusons. Comme vous le verrez à la lecture des pages suivantes, les appréciations des résidants et des collaborateurs sur la vie de tous les jours, mais également sur les activités particulières, prendront une place plus importante.

Pour réaliser un tel projet, il a bien évidemment fallu mettre sur pied un comité de rédaction, sa coordination est assurée par le secteur de l'animation. De plus, chaque Espace, de même que l'équipe Morphea, a délégué une collaboratrice ou un collaborateur dont la mission consiste à réunir les articles de fond, les appréciations ou encore la présentation des nouveaux résidants et collaborateurs. Enfin, la mise en page définitive est réalisée par le secteur de l'Administration.

Je remercie toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs qui, en plus de leurs activités quotidiennes, ont par leur engagement permis la première parution de la « Voix des Chênes » dans sa nouvelle version.

C'est à environ 300 kilomètres de Fribourg, dans un village du nom de Sabbia Vercelli dans le Piémont, que le 10 juin 1946 naissait Monsieur Franco Stragiotti. Après avoir terminé sa scolarité obligatoire, Franco a effectué un apprentissage de sommelier et a travaillé dans plusieurs établissements tant en Suisse qu'en Italie. Parallèlement à son activité professionnelle, Franco a suivi la formation d'électricien.

Le 31 août 1977, alors que le bâtiment de la Résidence des Chênes n'était pas encore terminé et qu'aucun résidant n'avait encore passé un jour dans notre institution, Franco répondait à l'annonce de la Résidence et signa son contrat le 7 octobre 1977, son premier

jour de travail fut fixé au 2 janvier 1978. Après plus de 33 ans d'activités pour la Résidence des Chênes, Franco a atteint l'âge fatidique de la retraite en ce mois de juin 2011.

Je voudrais rappeler le travail extraordinaire qu'il a réalisé en prenant en main le service technique et depuis une dizaine d'années maintenant celui de l'intendance. C'est grâce à son investissement et à son énergie que notre bâtiment peut se targuer aujourd'hui d'être dans un si bon état.

Durant toutes ces années, Franco a œuvré dans notre bâtiment dans toutes les branches des métiers de la construction. C'est avec autant de facilité qu'il s'est occupé des travaux liés à l'électricité, aux sanitaires, à la peinture, à la menuiserie, à la maçonnerie. Franco a également su s'adapter à l'évolution de la technologie, il aura connu trois centraux téléphoniques, il a su passer d'un système 100 % papier à 100 % informatisé. Franco connaît toute notre maison, chaque câble, chaque tuyau, la perte de son savoir est inestimable.

Tu vas nous manquer, cher Franco. Non seulement en raison de ton professionnalisme et ta capacité à mener ton équipe, mais aussi pour ton sens de l'humour et ta bonne humeur, sauf bien évidemment quand les choses ne vont pas comme tu l'entends et que tu montres ton côté un peu bougon ! Je relève aussi que tu as toujours prôné en faveur de la qualité de vie de nos résidants.

Cher Franco, je te souhaite d'être heureux dans ta nouvelle vie, de profiter pleinement de chaque moment de détente et surtout de bien accepter et vivre ce deuil que tu devras apprivoiser. Oui, un deuil, car je suis certain qu'après tant d'années, c'est bien sûr la liberté qui t'attend, mais après un certain temps, tu t'ennuieras de cette routine qui est ancrée en toi. Dans ces moments, viens nous rendre visite, cela nous fera extrêmement plaisir de revivre nos moments de complicité amicale.

Bon vent à toi et à ta famille et merci pour ces 33 années.

Patrice Buchs

# FLASH SERVICE

## EVADEZ-VOUS DU QUOTIDIEN!!!

Venez, en notre compagnie, découvrir des sites magnifiques, calmes et paisibles...

Vous désirez vivre des moments inoubliables ?

- Alors participez aux vacances ... de la Résidence!

- à Armoy (France), du 20 au 24 juin 2011

Dans cette nature paisible se trouve l'hôtel-restaurant « L'Echo des montagnes », une maison traditionnelle aux allures d'Auberge du Cheval blanc. L'accueil est très chaleureux, l'atmosphère familiale. A table, trois mots vous viennent à l'esprit : authenticité, tradition et nature car on y savoure une cuisine du terroir avec des produits naturels : légumes du potager, poissons du lac, charcuterie maison et fromage de la région. C'est tout dire!



Cette présentation est tirée des sites internet [www.armoy.fr](http://www.armoy.fr) et [www.echo-des-montagnes.com/](http://www.echo-des-montagnes.com/)



- à Leissingen, du 29 août au 2 septembre 2011



L'hôtel Meielisalp, est situé à 800 m d'altitude, entre prairies et forêts, dans un cadre grandiose et un calme absolu. Il offre à ses hôtes une vue unique et fascinante sur le lac de Thoun qui vous invite à la flânerie. A

l'hôtel règne une atmosphère amicale et cordiale. Au restaurant avec vue panoramique l'on peut savourer une excellente cuisine et des plats originaux. Une terrasse bordée de rosiers invite à prendre place pour déguster un apéritif ou admirer de sublimes couchers de soleil. Cette présentation est tirée de [www.meielisalp.ch](http://www.meielisalp.ch)

Nous remercions :

- le Conseil d'Administration qui a accordé le budget permettant de réaliser une deuxième semaine de vacances en 2011.
- Le personnel qui participe à ces séjours avec beaucoup de dévouement.

Sans eux nous ne pourrions pas vivre cette belle expérience humaine.

Nous profitons de l'occasion pour faire savoir aux « vacanciers » que de plus amples informations leur seront transmises ultérieurement.

# LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF

## «INDEPENDANCE ET SECURITE»



Chers Résidentes et Résidants, Demat, Guten Tag, bonjour !

La mission de la Résidence des Chênes est d'assurer votre bien-être en préservant votre autonomie et votre indépendance. Le problème qui se greffe sur ce concept de philosophie de soins est d'assurer votre liberté tout en préservant votre sécurité.

Le grand âge venant s'installer insidieusement tout au long de vos récentes années, il est difficile d'assurer un même niveau d'indépendance, d'autonomie et de sécurité, la sénescence n'aidant justement pas à concilier dans votre vie ces trois désirs ou besoins.

En vieillissant, les femmes comme les hommes, vous devenez moins forts, moins assurés et, au fil des pathologies annexes, moins aptes à vous défendre physiquement mais aussi psychologiquement. C'est bien pourquoi il nous arrive régulièrement de lire dans les journaux que quelques personnes âgées se sont fait abuser par de vils escrocs se faisant passer pour des employés communaux ou des policiers.

**La charte des droits des personnes âgées à la Résidence des Chênes** vous garantit, (je cite) : « ... de bénéficier d'un cadre de vie lui offrant sécurité, confort et convivialité ». **La charte éthique** de l'Association Fribourgeoise des Institutions pour les Personnes Âgées (AFIPA), quant à elle, s'engage « à préserver et à promouvoir l'autonomie de la personne âgée dans l'expression et l'exercice de ses choix individuels ».

La difficulté est donc d'assurer votre bien-être en vous laissant le plus d'autonomie et d'indépendance possible dans vos choix, vos libertés et vos droits tout en vous garantissant sécurité et confort.

Pour le confort, pas de problème. La structure même de la Résidence avec ses studios individuels y contribue grandement. Mais, pour la sécurité, bien que la Résidence adopte et suive un concept de sécurité pour le personnel et les résidents (prévention tous azimuts, procédures en place, règlements intérieurs, protocoles en cas d'accidents) afin d'assurer votre sécurité face aux éléments intérieurs, elle ne garantit pas toujours votre sécurité face aux éléments extérieurs à l'institution. Et sans être ou devenir alarmiste, c'est à vous de nous aider pour nous faire savoir à quel moment nous, les soignants, devons intervenir.

Ainsi, la structure est adaptée afin de prévenir les chutes intempestives qui peuvent être gravissimes chez la personne âgée. Je cite quelques exemples : des mains courantes un peu partout, un éclairage adapté aux mal-voyants, l'interdiction des tapis, etc.

Par contre, le fait de pouvoir (et c'est ce que je vous dis et redis lors de votre entrée) vous considérer chez vous, dans votre appartement, de recevoir qui vous voulez et quand vous voulez, pose parfois quelques difficultés pour votre sécurité. D'un côté vous êtes libre, autonome et indépendant et avez le choix de vos visiteurs mais, d'un autre côté, êtes-vous une personne assez forte physiquement et psychologiquement pour refuser l'entrée de votre « chez-vous » à qui vous voulez ?

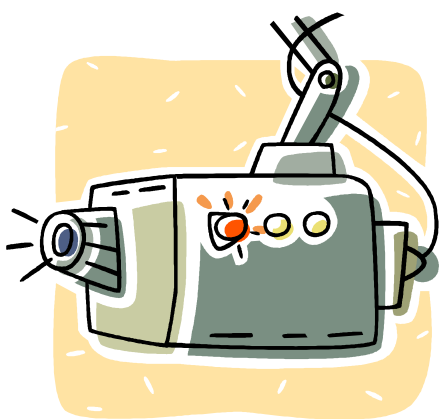
Aussi la décision de faire appel à nous, le personnel de la Résidence et les soignants, vous incombe !

Nous respectons votre choix mais si vous sentez ne pas pouvoir assumer seul vos décisions, faites appel à nous pour vous aider.



Nous sommes ici pour vous accompagner dans vos actes de vie et aussi pour cela.

Ainsi, de façon claire et précise, si des visiteurs se font un peu trop entreprenants, voire intimidants à votre goût, n'hésitez pas, sonnez ! Appuyez sur le bouton d'appel « malade » et nous viendrons vous aider. Si, pour une raison ou pour une autre, vous ne voulez plus recevoir une personne précise chez vous, dites-le nous. Nous veillerons d'un peu plus près à ce que cette personne ne vous dérange pas.



Sachez, pour vous rassurer, qu'en cas de problèmes et grâce aux quatre caméras (deux à l'intérieur et une à l'extérieur) nous surveillons l'accès principal de la Résidence et pouvons retrouver, même après coup (et je dirais même après « mauvais coup »), les auteurs responsables de désagréments grâce aux enregistrements vidéos.

De plus, vous savez que les portes sont fermées le soir et que le personnel de nuit filtre les entrées et sorties de l'institution et qu'il y a toujours du personnel sur place, 24h sur 24 !

Alors, soyez rassurés ; nous participons déjà à votre sécurité ! A vous de nous préciser les limites, pour votre bien-être.

Après tout ceci, j'espère que je ne vous ai pas trop ennuyé et je n'ai plus qu'une chose à vous dire en breton :

« Jehrmad ! » c'est à dire : « A votre santé ! »

Hervé Granger

# Madame Jeanne Civelli – notre nouvelle centenaire

Madame Jeanne Civelli est née le 18 avril 1912 à Châtel-St-Denis d'un père employé de banque et d'une mère au foyer. Elle avait un frère et une sœur. Durant sa jeunesse, elle a fait beaucoup de vélo dans le canton et même jusqu'en Valais où gravir le col du Simplon et celui du Grand-Saint-Bernard ne lui faisait pas peur. Elle a également pratiqué le ski, inaugurant entre autres le premier télésiège des Paccots.



M. Georges Godel, conseiller d'Etat

Madame Jeanne Civelli a suivi des études à l'Ecole de Commerce de Gambach, l'actuel Collège de Gambach. Dans cet établissement, elle a fait la connaissance de Mme Emma Meuwly qui fut également résidente des Chênes durant plusieurs années.

Les places de travail à Châtel-St-Denis étaient rares à l'époque, aussi Madame Civelli a-t-elle dû interrompre ses études quelques mois seulement avant les examens de maturité, une place de travail s'étant libérée au greffe du Tribunal de Châtel-St-Denis. Elle y restera jusqu'à son mariage en 1946 avec Paul Civelli, entrepreneur à Fribourg. Elle résidera dès lors à Fribourg, dans le quartier du Guintzet, et élèvera ses 3 enfants: Pierre né en 1947, Olivier né en 1949 et actuellement établi aux Etats-Unis et Thérèse née en 1951. Elle a eu le grand chagrin de perdre son mari en 1987 et son fils Pierre en mars 2009. Elle a 6 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Madame Civelli a également su faire apprécier ses talents de fine cuisinière en régaland ses proches. Elle apprêtait les produits de son jardin qu'elle cultivait faisant fi des conditions météorologiques, sa seule référence en matière d'horticulture étant la position des planètes. Ce jardin, au pied de la maison, ne se réduisait pas à un jardin d'agrément décoré de glaïeuls. Ses arbres fruitiers produisaient coings, noix et « autres pêches ». C'était aussi un grand potager où elle allait récolter herbes aromatiques et légumes frais d'où les vitamines n'avaient pas le temps de s'échapper avant d'arriver sur la table. La récolte était abondante : en une seule saison, jusqu'à 80 kilos de fraises qu'elle servait encore tièdes et gorgées de soleil ou en gâteau, en coulis, en sirop, en glaces, etc.

Madame Jeanne Civelli est entrée à la Résidence des Chênes en février 2004. Elle y a encore connu quelques belles années d'autonomie durant lesquelles les petites excursions en bus lui procuraient le plus grand plaisir: la traditionnelle foire de la Saint-Nicolas, Morges et ses tulipes printanières ou Yvoire, ce bijou enchâssé sur la rive française du Léman.

Si le roi de France Louis IX tenait à rendre la justice sous un chêne, Madame Civelli, pour sa part, préfère aujourd'hui se reposer à l'ombre de cet arbre durant les beaux jours et se souvenir des bons moments de cette longue vie qui est la sienne.



Madame Jeanne Civelli, à propos de la journée en son hommage :

« Merveilleux ! Dire que pour revivre un tel moment, je devrais encore vivre 100 ans ! Merci à tous ! »

Mme Civelli et sa fille

M. Pierre-Alain Clément, syndic de Fribourg

# Mosaïque des repas d'anniversaires de nos résidents



# LE BILLET DE L'AUMONIER

## JESUS, LE BON BERGER

Chacun de nous peut avoir de différentes images de Dieu en fonction de son vécu, de son éducation religieuse...

L'une des images de Dieu que l'Écriture Sainte véhicule et qui s'enracine dans notre mémoire, c'est celle du Bon Berger. Mais, on est parfois confus. On ne sait plus s'il s'agit de Dieu ou de Jésus. Alors une précision s'impose avant de tenter de dire comment il est.

Dans l'Ancien Testament, c'est Dieu qui est désigné comme le Bon Berger de son peuple : « Le Seigneur est mon berger... » (Psaume 23)

Et dans le Nouveau Testament, Jésus s'est approprié de cette image, parce qu'Il est l'Envoyé du Père et que le Père demeure en lui et Lui dans le Père et parce qu'Il est le Dieu incarné : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et mes brebis écoutent ma voix... » (Jean 10).

Alors que peut-on dire de ce Bon Berger ?

D'abord, ce qu'il n'est pas :

Il n'est pas encombrant,

Il n'est pas légaliste,

Il n'est pas calculateur,

Il n'est pas dominateur,

Il n'est pas imposteur,....

Et ce qu'Il est vraiment :

Il est le Bon Berger,

Il est la porte de brebis,

Il est le libérateur,

Il est le Sauveur,

Il est le Serviteur,



Le bon berger  
met sa vie pour  
ses brebis.

Jean 10 v. 11



Il est l'auteur de la vie,

Il est venu « pour que les hommes aient la vie,  
pour qu'ils l'aient en abondance. » (Jn 10, 10b)

Bon Berger d'Humanité, donne-moi un cœur bon et généreux,  
attentif et bienveillant, tendre et compatissant, ...

Bon Berger d'Humanité, envoie dans ton Eglise de bons pasteurs  
selon ton cœur.

Abbé Joseph Hoï

\*\*\*\*\*

## Le mot du pasteur

### Quitter-s'attacher-devenir

Partir, découvrir, se confronter à de nouvelles situations de vie, ... c'est aussi le lot de toutes les personnes âgées qui doivent quitter leur domicile pour s'installer dans un home. C'est à la fois désécurisant et prometteur. Quitter, partir, c'est rempli de sentiments ambigus. Changer de travail, c'est pareil. Les réfugiés aussi vivent cela très violemment : quitter et se débrouiller. Dans le premier livre de la Bible, la Genèse, trois verbes caractérisent le mariage : quitter, s'attacher, devenir. Encore une expérience où se mêle un départ, et donc laisser derrière soi des habitudes et une certaine sécurité familiale, pour créer un nouveau foyer et ... devenir. Ce dernier verbe est peut-être la clé de tout départ, voire même de toute la vie jusqu'au dernier souffle : **jamais s'arrêter de devenir, de créer, de construire l'avenir**. Devenir c'est composer un lendemain nouveau avec tout ce que je suis, mais dans un contexte toujours changeant. Devenir est la promesse de Dieu : Il précède, Il est devant, Il ouvre à la Vie si j'arrive à Lui

faire confiance. Partir, c'est aussi un projet de 14 jeunes de la Paroisse réformée de Fribourg qui partiront en août avec moi trois semaines au Bénin à la rencontre de jeunes chrétiens sur place. Leur vie ne sera plus comme avant après cette rencontre et découverte des Béninois et leur environnement. D'humains à humains, de chrétiens à chrétiens, nous nous découvrirons, nous échangerons sur nos projets de vie et notre espérance pour devenir des citoyens responsables dans un monde multiculturel. Quitter notre belle Suisse pour nous attacher quelques



semaines à une autre belle région, pour voir notre planète plus amicale et moins étrangère, devenir responsables les uns envers les autres, les uns pour les autres. Entre générations, entre peuples, entre religions, entre personnes âgées de différents lieux réunis dans une Résidence, se rencontrer pour construire, découvrir, s'attacher un temps, voilà un projet pour tout âge, pour toute personne, un projet divin, béni. Alors devenons !

Je vous souhaite un bel été...

Pasteur Martin Burkhard

*Morgens, Wenn ich das Buch meiner Tage aufschlage*

*Ist die Seite vor mir noch weiss.*

*Ich darf „werden“...*

*Hier bin ich, Gott, vor dir, heute Morgen,*

*beladen oder glücklich, zufrieden oder in Ängsten;*

*ich öffne mich deiner Nähe.*

*Deine Lebenskraft fließt in mir, der Atem trägt und weitet uns.*

*Heute darf ich wieder etwas erleben, ich „werde“, sei Dank Dir, Gott. Amen.*

# JEUX

Une fois que vous aurez répondu aux questions des trois jeux, venez faire valider vos réponses à l'animation. Si vos réponses sont correctes vous gagnerez un bon pour une consommation à l'Auberge des Platanes

## Jeu 1 (jeu des prénoms)

Découvrez six prénoms cachés dans ces définitions :

Se montre indulgent (sept lettres) : \_\_\_\_\_

Fleur à effeuiller (dix lettres) : \_\_\_\_\_

Souvent aux fraises (neuf lettres) : \_\_\_\_\_

Humble (sept lettres) : \_\_\_\_\_

Mère de sûreté (huit lettres) : \_\_\_\_\_

Maillot de corps (six lettres) : \_\_\_\_\_

## Jeu 2 (devinettes)

### Devinette 1 :

Je suis éternelle au pluriel, éphémère au singulier et on aime me voir à Noël. Qui suis-je ? \_\_\_\_\_

### Devinette 2 :

Le chien, la truie et la mouche m'apprécient

J'affectionne le pied des Chênes

On me trouve en sous-sol

Je suis un produit de luxe \_\_\_\_\_

### Devinette 3 :

J'ai un pied, pas de tête, un chapeau, pas de bras.  
Qui suis-je? \_\_\_\_\_



### Jeu 3 (sudokus)

Sudoku à 9 cases:

Remplissez ces cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne et une seule fois par carré de neuf cases.

		7			8			1
	4	8	6					
	5			1		7		6
	8	5	3	7	9		2	4
9		4						7
7	1	3	4			8		
		6	7					
		1	9	8	2			5
5		2				3		

Sudoku à 4 cases :

Remplissez ces cases avec des chiffres allant de 1 à 4 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne et une seule fois par carré de quatre cases.

	2		4
3			
			1
2		4	

# LE COIN DU LECTEUR

## DEDICACES A NOTRE RESPONSABLE TECHNIQUE, MONSIEUR FRANCO STRAGIOTTI



La retraite...une retraite bien méritée ?

- Je n'en suis pas si sûr... Toi qui faisait semblant de bosser...  
Brillante stratégie que d'installer ton bureau dans les sous-sols de  
la Résidence, ceci afin d'être tranquille...

Ah ! c'est sûr que tu vas être en pleine forme et en bonne santé  
durant ta retraite...Pas usé, petit rusé...

Bon, bref, j'arrête de plaisanter !

Une retraite bien méritée...Après 33 ans de labeur, toujours (enfin  
presque !) dans la joie et la bonne humeur, il est temps pour toi  
d'entreprendre une nouvelle épopée. S'offre à toi une vie de plaisir  
dans laquelle travailler sera un libre choix, voire un loisir...

Avec tes "oui" qui voulaient dire "non" et tes "non" qui voulaient  
dire "oui"...

Avec tes chemises à carreaux et tes jeans inusables ...

Avec le bruit de ton trousseau de clés qui annonçait ta venue...

Avec ta grève des rasoirs "Gillette"...

« Avec ».... eh oui ! maintenant il y aura des « sans »...

Sans toi.....TU VAS NOUS MANQUER !

Voici quelques témoignages de personnes qui ont travaillé avec toi ou pour lesquelles tu as travaillé :

- Mme Angéloz : « Je n'ai pas eu souvent à faire à lui...mais je le trouve agréable et il a toujours le mot pour rire ».
- Mme Grand : « Je le remercie pour tous les services rendus. Il est gentil et plein de gaieté. Je lui souhaite "plein de temps" pour gâter Marie-Noëlle ».
- M. Lehmann : « Pour l'extérieur, c'est l'homme aux mains vertes et, pour l'intérieur, c'est l'homme aux doigts de fées ».
- Cathia : « C'est le Tchicho Magnifico . »
- Carmen : « Un personnage rigolo, plaisanteur et râleur mais on l'aime comme ça ».
- Urbana : « C'est génial de travailler avec lui...il est un peu comme un diamant brut.»
- Nathalia : « Un collègue sympa, d'humeur joyeuse...il va me manquer ».
- Myriam : « Je n'ai jamais attendu un homme aussi longtemps... pendant cinq heures... Te souviens-tu Franco ? C'était lors d'un week-end où tu étais de piquet et moi au boulot. Malencontreusement enfermée dans une salle de bain... j'ai dû attendre cinq heures pour que Monsieur vienne me délivrer!»

# Les lauriers du cœur

Chez nous, à la Résidence, on ne décerne pas la « palme d'or » mais les « lauriers du cœur ». Cette distinction est accordée à toutes les personnes qui, dans l'ombre, contribuent au bien-être de nos résidants.

Les lauriers sont décernés:

- au Chœur mixte de St-Maurice pour avoir chanté notre messe de Noël,
- au Chœur mixte de St-Paul pour avoir animé notre messe des Rameaux,
- à Madame Marie-Rose Mollard, pour la touche mélodieuse qu'elle nous offre avec son accordéon,
- à Madame Huguette Toffel (fille de Mme Yvonne Rossier) pour nous avoir offert les succulents desserts, lors de notre soirée raclette à l'espace Oasis,
- à Myriam, Nicole, Cathia, Nathalia et Denise, membres du personnel, responsables des décorations de chaque espace, pour leur choix et leur imagination. Merci de faire vivre nos murs au gré des saisons...
- à tous les buveurs d'Henniez....Merci de consommer cette eau minérale car c'est grâce à vous que nous avons reçu ce magnifique parasol « Henniez » !

## Merci à vous tous!



# Cela nous intéresse!!!

Chers Résidants,

Chères familles,

Chers amis et collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse...alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

- par e-mail : [animation@chenes.ch](mailto:animation@chenes.ch)
- de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
- par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, Rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne:	jusqu'au 10 août
Journal d'hiver:	jusqu'au 10 novembre
Journal de printemps:	jusqu' au 10 février
Journal d'été:	jusqu'au 10 mai

# DAS PERFEKTE HERZ

## *Worte zum denken und zum weiter Schenken.*

Eines Tages stand ein junger Mann mitten in der Stadt und erklärte, dass er das schönste Herz im ganzen Tal habe. Eine große Menschenmenge versammelte sich, und sie alle bewunderten sein Herz, denn es war perfekt. Es gab keinen Fleck oder Fehler in ihm. Ja, sie alle gaben ihm Recht, es war wirklich das schönste Herz, das sie je gesehen hatten. Der junge Mann war sehr stolz und prahlte noch lauter über sein schönes Herz.

Plötzlich tauchte ein alter Mann vor der Menge auf und sagte: "Nun, dein Herz ist nicht mal annähernd so schön, wie meines." Die Menschenmenge und der junge Mann schauten das Herz des alten Mannes an. Es schlug kräftig, aber es war voller Narben, es hatte Stellen, wo Stücke entfernt und durch andere ersetzt worden waren. Aber sie passten nicht richtig, und es gab einige ausgefranste Ecken.... Genau gesagt, an einigen Stellen waren tiefe Furchen, wo ganze Teile fehlten. Die Leute starrten ihn an: wie kann er behaupten, sein Herz sei schöner, dachten sie?

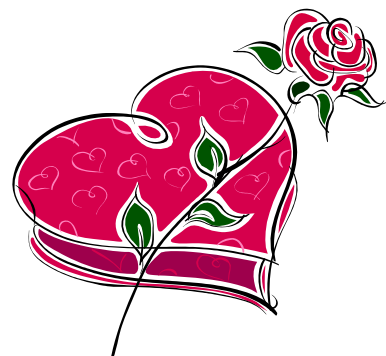
Der junge Mann schaute auf des alten Mannes Herz, sah dessen Zustand und lachte: "Du musst scherzen", sagte er, "dein Herz mit meinem zu vergleichen. Meines ist perfekt und deines ist ein Durcheinander aus Narben und Tränen." "Ja", sagte der alte Mann, "deines sieht perfekt aus, aber ich würde niemals mit dir tauschen. **Jede Narbe steht für einen Menschen, dem ich meine Liebe gegeben habe.** Ich reiße ein Stück meines Herzens heraus und reiche es ihnen, und oft geben sie mir ein Stück ihres Herzens, das in die leere Stelle meines Herzens passt. Aber weil die Stücke nicht genau sind, habe ich einige raue Kanten, die ich sehr

schätze, denn sie erinnern mich an die Liebe, die wir teilten. Manchmal habe ich auch ein Stück meines Herzens gegeben, ohne dass mir der andere ein Stück seines Herzens zurückgegeben hat. Das sind die leeren Furchen. Liebe geben heißt manchmal auch ein Risiko einzugehen. Auch wenn diese Furchen schmerzhaft sind, bleiben sie offen und auch sie erinnern mich an die Liebe, die ich für diese Menschen empfinde... und ich hoffe, dass sie eines Tages zurückkehren und den Platz ausfüllen werden. Erkennst du jetzt, was wahre Schönheit ist?" Der junge Mann stand still da und Tränen rannen über seine Wangen. Er ging auf den alten Mann zu, griff nach seinem perfekten jungen und schönen Herzen und riss ein Stück heraus. Er bot es dem alten Mann mit zitternden Händen an. Der alte Mann nahm das Angebot an, setzte es in sein Herz. Er nahm dann ein Stück seines alten vernarbten Herzens und füllte damit die Wunde in des jungen Mannes Herzen. Es passte nicht perfekt, da es einige ausgefranste Ränder hatte.

***Der junge Mann sah sein Herz an, nicht mehr perfekt, aber  
schöner als je  
zuvor, denn er spürte die Liebe des alten Mannes in sein  
Herz fließen. Sie  
umarmten sich und gingen weg, Seite an Seite.***

(Bereitgestellt von [www.lichtkreis.at](http://www.lichtkreis.at))

Mit freundlichen Grüßen  
Elsbeth Roubaty Hug



# Mon stage à la Résidence

En mars dernier, durant quelques jours, je suis venue vivre parmi vous, à la Résidence. J'ai passé deux jours à l'espace Montagne et deux jours à l'espace Oasis. C'était ma première expérience dans un home et je l'ai beaucoup appréciée. J'ai eu l'impression d'une grande famille. Je profite de remercier les résidants qui m'ont accueillie chez eux ainsi que le personnel qui m'a si gentiment entourée de m'avoir permis de vivre cette expérience qui me sera utile dans mon choix professionnel. Merci à vous tous !

Camille Mottet

## Mot d'un stagiaire militaire

Chères et chers résidants, chères et chers soignants,

Durant 1 mois, j'ai travaillé ici à la Résidence des Chênes, dans le cadre de mon service militaire.

D'abord heureux d'échapper un mois durant à ma caserne et à ses règles, j'ai rapidement trouvé autre chose dans ce stage.

Pour moi, une telle Résidence ne voulait dire que loto, bridge, tricot et promenade estivale sur fond hospitalier. Puis, sur place, ce fût tout autre. De causette en papotage, une ambiance se mit en place tant avec les soignants qu'avec les résidants. Chacun par lui-même, par sa gentillesse ou son humour, a fait qu'on s'attache à cette vie.

A vous toutes et tous qui m'avez aidé, appris, amusé et parfois supporté, je vous souhaite de rester pareil et je peux m'estimer très heureux de vous avoir connu.

MERCI POUR TOUT

Yvan Monnerat



# Remerciements de Cynthia Fontaine

Je m'appelle Cynthia Fontaine et j'ai 18 ans. Je suis en première année d'apprentissage d'assistante en soins et santé communautaire. J'effectue actuellement mon deuxième stage de l'année ici, à la Résidence des Chênes. Dès mon arrivée dans l'établissement, j'ai été très bien accueillie par Myriam Kurzo qui est ma formatrice en entreprise. Durant les 4 mois que j'ai passés ici, elle m'a montré la maison et présenté les résidents et le personnel soignant. Je me sens très bien et à l'aise dans cette maison ; l'équipe soignante est toujours là pour répondre à mes questions et il règne une bonne ambiance d'équipe. C'est avec grand plaisir que je viens travailler chaque semaine, du mercredi au vendredi. Les résidents sont très gentils et j'ai beaucoup de joie à venir les accompagner et les aider dans leur vie quotidienne. Merci à tout l'Espace Prairie de m'avoir accueillie comme vous l'avez fait ! C'est avec beaucoup de satisfaction que j'ai travaillé avec vous tous pendant 4 mois, ici à la Résidence des Chênes.

Cynthia Fontaine



# Rencontre avec le Professeur Louis Ploton, psychiatre et gériatologue

Le 3 février, le Professeur Louis Ploton nous a honorés de sa visite. Il s'est déplacé spécialement de Lyon pour visiter, avec deux autres personnes, notre unité spécialisée « l'Espace Oasis » dans laquelle vivent des résidents souffrant de troubles de démence.

Le Professeur Ploton a débuté en 1976 une carrière dédiée au bien-être des personnes âgées. Il a écrit plusieurs ouvrages sur ce sujet. Il est une référence dans ce domaine mais, malgré sa notoriété, il a su rester simple et son discours est accessible à tous.

Durant l'entretien accordé aux soignants, il a relevé, en faisant allusion à la philosophie de l'Humanitude et la méthode Gineste-Marescotti adoptées à la Résidence des Chênes que, s'il est important d'avoir des principes de base et des lignes directrices de comportement, chaque soignant doit néanmoins « inventer » sa façon de travailler. Réfléchir, échanger, débattre, être créatif, entretenir la motivation de chacun. Il n'y a pas un dogme à appliquer mais une infinité de solutions à envisager et à tester.

Nous devons respecter la volonté de la personne soignée même si celle-ci ne parvient plus à l'exprimer verbalement ; il s'agit de la soutenir, de la motiver et de l'encourager. Il ne serait pas correct d'exiger qu'elle réalise des performances ou de lui imposer d'atteindre des objectifs que les soignants, les familles, les structures, le système de santé auraient eux-mêmes fixés. La philosophie de l'Espace Oasis est d'accompagner les personnes jusqu'à la fin de leur vie en leur permettant de rester dans la même



unité de soins quels que soient leurs capacités à se mobiliser et leur degré de dépendance. Cela s'avère sécurisant pour les résidents et leur entourage. « Une telle option n'est malheureusement pas toujours adoptée », relève le Professeur Ploton qui illustre sa constatation par un exemple observé au Canada où les résidents sont regroupés en fonction de leur degré de dépendance et doivent donc être transférés au fur et mesure que leur autonomie diminue.

Selon le Professeur Ploton, « la psychiatrie n'est pas une science exacte, le psychiatre émet des hypothèses et plusieurs hypothèses s'avèrent souvent utiles pour explorer différentes pistes. L'hypothèse est une explication potentielle de la cause des problèmes dont souffre la personne et elle doit lui permettre de recouvrer son estime de soi ».

Merci, Monsieur le Professeur, pour cette brillante leçon d'humilité.



Fabienne D., ICUS et  
Nicolas B., infirmier, Espace Oasis

Bibliographie : Ce que nous enseignent les malades d'Alzheimer (voir références)

# SOUVENIRS D'ANTAN

## Madame Thérèse Grand se souvient des « 1<sup>ers</sup> mai de sa jeunesse »

« Le 1<sup>er</sup> mai venu, nous faisons du porte à porte et nous chantions. Ce n'était pas comme aujourd'hui ! On ne recevait pas des sous mais des œufs ou du lard et les personnes devant la porte desquelles nous avons chanté nous offraient souvent un verre de cidre ou de lait. C'était très convivial dans ce temps-là. Et avec tout ce qu'on avait reçu, on préparait un bon repas pour notre maman ! »



## et du Carnaval de Fribourg :

familles entières qui se déguisaient.

C'était les grands magasins qui préparaient les chars de ceux qui participaient au cortège. Moi, je trouvais que c'était trop beau pour être mis dans un cortège de carnaval. Je me tenais vers l'ancienne Poste, l'actuel siège de la Visana pour regarder passer les chars.

Les gens criaient « Ouh Rababou ! » et se cachaient aussitôt parce que ceux qui portaient un masque les poursuivaient.

« A l'époque, il y avait des

Il y avait aussi les bals masqués qui se déroulaient sur trois soirs, le dimanche, le lundi et le mardi, à la Grenette, au Livio à la route des Arsenaux et également aux Charmettes au fond de Pérolles.

Comme aujourd'hui, les orateurs faisaient allusion aux événements de l'année écoulée. Mon fils a fait le discours plusieurs années de suite.

Le carnaval était presque plus beau le mardi pour les enfants que pour les adultes parce qu'il y avait des clowns et un petit goûter.

De nos jours, c'est moins grossier qu'autrefois. En effet, à cette époque, les « rababous » frappaient les gens avec un bas dans lequel on avait mis une patate et les coups donnés avec cette « arme » faisaient bien mal ! »

## **Madame Marie Krattinger nous parle du Carnaval de Fribourg de son enfance :**

« Le cortège de carnaval partait du fond de Pérolles et se rendait à la place Georges-Python. A cette époque, comme il n'y avait pas de



kiosque, il y avait largement assez de place pour tout le monde. Toutes les fabriques de la ville de Fribourg

construisaient leur char et il y avait des chars d'enfants. Les enfants allaient

au cortège le mardi gras ; ils se déguisaient dans les écoles.

Pendant le cortège, les gens sur les chars lançaient du chocolat et des bonbons aux spectateurs. Ils apportaient des boissons comme du vin blanc, du vin rouge ou de la limonade.

Le cortège était gratuit.

Seules les fanfares de la ville de Fribourg comme la Landwehr ou la Concordia accompagnaient le cortège et les gens dansaient sur les chars.

A la place Georges-Python, on dansait et on mangeait de la fondue et de la raclette.

Il y avait aussi un rababou mais il était plus petit que celui qu'on a maintenant. »



## **Souvenirs de carnaval :**

A l'époque, il y avait un défilé le mardi gras en ville. Il était animé par :

Mme Bongard, Messieurs Thalmann et Gueissaz ont participé à la confection de notre rababou

- Les chars humoristiques, que chaque fabrique ou usine de la ville décorait.
- Les majorettes et leur show.
- La fanfare de la Landwehr (il n'y avait pas de guggenmusik)
- Les paysans avec leurs troupeaux.

Avec un rien, on déguisait et on grimait les enfants avec un bouchon noirci à la flamme d'une allumette.

## **Souvenirs de carême :**

Les souvenirs qui reviennent à la mémoire commune sont :

- ne pas manger de viande le vendredi
- participer aux soupes de carême organisées par les paroisses

## **Souvenirs du 1<sup>er</sup> mai**

On s'exerçait toujours avant le jour J. La plupart du temps on nous offrait des œufs frais ou, à l'occasion, une pièce de 5 centimes. On chantait « Il est de retour le joyeux mois de mai ». On allait de village en village. Une fois, avec mes frères, on a récolté 72 œufs ! Ce fut notre record.

On chantait dans les restaurants de la ville, accompagnés du son de l'accordéon ! Cela marchait bien !

## **Souvenirs de Pâques**

La chasse aux œufs, le dimanche de Pâques, pour nous enfants, était l'apothéose de la journée. Les œufs durs étaient colorés par nos soins, à la manière ancestrale, avec la pelure d'oignons.

**Ces souvenirs et émotions ont été récoltés lors d'un atelier mémoire, c'est pourquoi nous ne citerons pas leurs auteurs.**

# Les Vacances.....

C'est l'un des plus beaux mots de la langue française...

S'évader de son quotidien, découvrir de nouveaux paysages, se prélasser sur une chaise longue (en pensant à nos collègues qui travaillent)...

« Vacances », dans mon esprit, rime avec « détente », « bien-être », « soleil », « mer », « balade », « coup de soleil »...



ET VOUS, OU ALLIEZ-VOUS EN VACANCES ?

M.Jenny : « En dehors de la Suisse, je suis allé en Italie, à Rimini »

M.Lehmann : Je suis allé en France et en Italie »

M. Thalmann : « On allait souvent au Tessin ; un copain y avait une maison. Autrement nous sommes allés en Espagne, aux Iles Canaries et aussi une fois au Kenya. »

Mme Fischer : « Moi, je ne suis jamais allée en vacances. »

Mme Renevey : « Je suis allée en Amérique du Sud et à New-York. Autrement j'allais au Tessin. »

M.Riesenmey : « Mon plus beau souvenir c'était, étant jeune, lorsque j'ai parcouru pendant huit mois l'Amérique...Pour réaliser ce voyage, j'avais travaillé pendant une année et demie. Après, lorsque j'étais bistrotier... les vacances, je ne connaissais plus ce mot... »





Jeux de cartes au home de la Vallée de l'Intyamon



Atelier cuisine avec les enfants de l'école Flos-Carméli



Balade au golf de Pont-la-Ville

# ARC-EN-CIEL

## Portrait de Madame Yolande Haymoz



Lorsque j'ai demandé à Madame Yolande Haymoz de se présenter, elle me répondit du tac au tac : « J'ai 70 ans et toutes mes dents, je ne suis pas jolie mais polie » ! Elle rajouta aussitôt qu'elle ne pouvait pas vivre sans amour et que, comme elle aime beaucoup, elle a souvent des chagrins d'amour. Elle poursuivit : « J'aime tout le monde et je crois que les autres m'aiment aussi » avant de s'exclamer d'une voix joyeuse : « J'aime bien boire mon grapillon

rouge ».

Madame Haymoz affirme qu'elle se plaît beaucoup à la Résidence des Chênes en commentant : « A la maison je n'avais personne alors qu'ici je suis accompagnée et toujours entourée. Et puis, tout le monde est tellement gentil ! » A propos de sa santé, elle explique avec humour : « Il faut souligner que je ne suis pas « du matin » ; il faut me laisser du temps, ensuite, dès que ça démarre, tout va bien ».

Madame Haymoz est née et a grandi à Fribourg. Elle réside au Schoenberg depuis 1959. Mariée à deux reprises, elle a eu trois fils de son premier mariage. En évoquant sa maternité, elle s'écrie en riant : « J'ai bien travaillé pour l'armée, dites ! ». Elle a la joie et la fierté d'être huit fois grand-mère et une fois arrière-grand-mère.

Madame Haymoz connaît beaucoup de monde à Fribourg car, à l'âge de 15 ans déjà, elle collaborait en qualité de sommelière au service des clients du Café des Sports et de la Grenette. Elle a

commencé un apprentissage de coiffeuse chez sa tante qui était l'épouse de Monsieur Albin Zurkinden, notre résidant centenaire, mais son père ne lui a pas permis d'achever cette formation professionnelle. Elle a alors été engagée à la fabrique d'emballages Cafag.

Madame Yolande Haymoz conclut notre entretien avec l'optimisme qui la caractérise : « Depuis 1973, j'ai vécu avec un homme qui m'a gâtée et nous avons voyagé. Nous avons aussi passé de belles journées sur notre place de camping à Marly. Les mauvais moments, je ne veux plus m'en souvenir. Maintenant je vis au jour le jour et ça va très bien ».

Madame Haymoz est entrée à la Résidence le 2 février 2011, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

## **Portrait de Madame Monique Both**



« Je suis née à Fribourg, le 28 mai 1945, dans une fratrie de 5 enfants (3 garçons et 2 filles) dont je suis la 4<sup>ème</sup>. Mon père était « gruyérien » et maman était belge. On habitait derrière le C.O. de Pérolles. Papa était professeur au collège St-Michel et maman, mère au foyer.

J'ai suivi mes classes primaires à St-Charles, une école privée, tenue par les sœurs Guggenheim, puis au pensionnat à Pensier et ensuite chez les sœurs irlandaises à la Chassotte.

Par la suite, je suis partie à Sion pour suivre une école de nurse. Après la séparation de mes parents, j'ai habité pendant 10 ans avec ma mère, en Belgique où j'ai vécu de merveilleux moments.

J'ai toujours consacré mon temps à aider mon prochain, à rendre visite aux aînés, à garder des enfants....

De retour à Fribourg, j'ai habité pendant 9 ans à la tour des Charmettes puis pendant 5 ans au Foyer Sainte-Elisabeth et, depuis février, me voici à la Résidence des Chênes. »

« - Madame Both, si vous deviez prendre un seul objet avec vous sur une île, sachant que vous avez à boire et à manger, quel serait-il ? - Un chapelet.

- Quels sont vos plus beaux souvenirs ? - Mes vacances en famille sur la côte belge et mon voyage à Rome avec ma mère.»

Madame Both est entrée à la Résidence le 3 février 2011, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

## **Portrait de Madame Marguerite Bapst**



Madame Marguerite Bapst est entrée à la Résidence des Chênes le 11 mars 2011. Née à Fribourg, c'est dans cette ville que Madame Bapst a grandi et a été scolarisée. Elle a aussi fréquenté l'école de la Guglera pendant une année pour apprendre l'allemand. Son père était boulanger et tenait une boulangerie à la rue du Pont-Suspendu avec son épouse. Madame Bapst y a travaillé pendant 5 ans. Elle est entrée ensuite à l'Ecole d'Infirmières de Fribourg et y a obtenu son diplôme en 1948. Elle s'est mariée en 1949 et a eu 2 enfants, 1 fille et 1 garçon. Avec sa famille, elle a habité le quartier de Pérolles, puis à la route de Villars 26 pendant 55 ans. Madame Bapst est une personne dynamique et active qui s'est occupée de sa famille et a exercé en même temps son métier

d'infirmière. Elle a travaillé comme infirmière à Billens, à Riaz, à Sainte-Croix (au-dessus d'Yverdon), à l'Hôpital des Bourgeois, à la Clinique Garcia et, en dernier lieu, au home médicalisé de la Sarine.

Madame Bapst : « Je suis un petit peu soucieuse de l'avenir... mais depuis que je suis là, je suis plus tranquille. J'ai travaillé comme infirmière un peu partout, soins à domicile, hôpital... J'ai eu mon diplôme en 1948, vous vous rendez compte ? C'est pour vous dire si je suis vieille ! J'étais contente d'étudier car si j'étais restée à la maison, j'aurais dû aider à la boulangerie de mes parents. J'ai retrouvé mon cousin germain, Monsieur Schorderet, à l'unité Oasis. Il m'a semblé distinguer chez lui des signes indiquant qu'il me reconnaissait. Les souvenirs de mon enfance et de ma jeunesse sont agréables. Nous étions 6 enfants élevés dans l'amour et le respect. Je me suis mariée à 33 ans. J'ai 2 enfants et 2 petits fils. Ma sœur cadette est encore en vie et elle me rend visite. Mes autres sœurs et frères sont décédés. Maintenant, je suis à la Résidence et heureuse d'y être. Les souvenirs que j'ai en tant qu'infirmière sont très forts ; j'ai beaucoup donné et beaucoup reçu. Si je dois choisir les souvenirs les plus marquants de mon existence, ce sont ceux de ma vie d'infirmière ! »

Nous souhaitons à Madame Bapst la bienvenue à la Résidence des Chênes, maison qu'elle a elle-même choisie.

## **Portrait de Monsieur Arthur Portmann**



Monsieur Portmann est arrivé le 7 mars 2011 à la Résidence des Chênes. Il vit à l'espace Montagne dans la chambre 313.

Monsieur Portmann est né le 01.03.1915 à Ueberstorf. Ses parents étaient paysans et avaient une ferme. Il est le treizième d'une

fratrie de quatorze enfants. Aujourd'hui Monsieur Portmann est veuf et a 3 enfants. Après sa scolarité, Monsieur Portmann est parti travailler à Berne. Il revint ensuite s'établir à Fribourg, car il avait trouvé une place à l'Etat, dans le secteur des impôts. Il travaillera plus tard comme comptable à la fiduciaire Macheret, puis au Bureau des routes nationales à Fribourg. Il a habité pendant de nombreuses années au Schoenberg. Il avait acheté un terrain au chemin des Kybourg 8 sur lequel il a construit la maison familiale. Il est heureux que son nouveau domicile à la Résidence lui permette de rester dans le même quartier.

Nous souhaitons la bienvenue à Monsieur Portmann qui dit être « satisfait de sa vie à la Résidence et des bons soins reçus ».

## **Portrait de Madame Catherine Nobel**



Au début de notre entretien, Madame Nobel me déclare d'emblée que son nom n'a jamais été cité dans un journal et qu'elle n'a jamais été interviewée pour un journal. Je lui réponds que c'est l'occasion ou jamais et elle part alors dans un grand fou-rire avant d'ajouter : « Je ne sais pas quoi dire ».

Je lui propose d'écrire ce qu'elle vient de me dire... et la discussion repart. Madame Nobel me raconte qu'elle a travaillé pendant 20 ans comme brocantière avec son mari. Elle connaît les gens et apprécie le contact humain.

Madame Nobel me décrit ensuite longuement sa première visite à la Résidence, l'impression que notre maison lui a laissée ainsi que son cheminement pour venir ici tout en restant proche de son fils.

Elle résume ainsi sa démarche: « J'ai bien aimé, je me suis raccrochée et je suis là ! »

C'est tout ce qu'elle a envie de me dire avant de saluer tous les lecteurs de ce journal.

Madame Nobel est entrée à la Résidence le 14 mars 2011, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

## **Portrait de Madame Irène Waeber**



Madame Irène Weber est née le 22 février 1926. De langue maternelle italienne, elle est parfaitement bilingue. Son père était commerçant et sa mère femme au foyer. Avant son mariage en 1950, Madame Weber a travaillé en qualité de sage-femme à Milan et au Tessin. Par la suite, Madame Weber a décidé d'arrêter son activité professionnelle pour se consacrer à l'éducation de ses enfants. Elle a trois enfants, deux garçons et une fille ; elle connaît également le bonheur d'être sept fois grand-mère et une fois arrière-grand-mère. Madame Weber a eu une vie bien remplie. Elle fut une personne très active qui a régulièrement participé à de nombreux événements culturels et sociaux.

Madame Waeber est entrée à la Résidence le 30 mars 2011, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

## Portrait de Madame Josiane Vogt

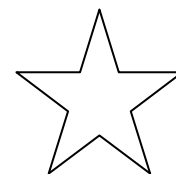


Madame Josiane Vogt est née le 06.06.1941 et est originaire de Zürich. Elle a été mariée et a eu deux fils. Elle a travaillé durant 30 ans comme vendeuse en confection puis en parfumerie à la Placette.

Madame Vogt est entrée à la Résidence le 27 avril 2011, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

\*\*\*\*\*

## Ils nous ont quittés



### Madame Marie Dietrich – 21.01.2011



Ce portrait de Madame Dietrich est fondé sur les souvenirs de l'équipe soignante.

Les mots clés et les expressions qui peuvent décrire au mieux Madame Dietrich sont:

Grande Dame, chic, toujours bien habillée et impeccablement coiffée, calme, tranquille, entourée de sa famille. Elle restait volontiers dans sa chambre à contempler ses meubles. Elle aimait aussi aller boire un café avec les « dames de la table » comme elle appelait ses voisines de table à la salle à manger. Elle nous parlait volontiers de sa boulangerie, des clients, de sa gentillesse... Elle était heureuse d'évoquer ses souvenirs et fière de parler de ses enfants. Adieu Madame Dietrich !



## **Monsieur Aldo Ferrari – 15.02.2011**

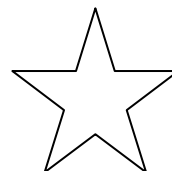


Monsieur Aldo Ferrari occupait la chambre 310 de l'espace Montagne. Il est entré à la Résidence des Chênes pour être en compagnie de sa femme qui était arrivée avant lui et qui, depuis lors, est décédée. Monsieur Ferrari était un homme charmant et chaleureux. Il aimait beaucoup parler de son enfance au Tessin, de sa vie professionnelle, de son passé. Il était très sociable et faisait partie de nombreuses sociétés au temps de sa vie active. Tant qu'il en avait encore la force, Monsieur Ferrari aimait aller en ville de Fribourg, au marché, et retrouver des copains pour discuter. Il était aimable et respectueux envers les résidants et les soignants. Jusqu'au dernier jour, il fut reconnaissant envers les soignants et toujours content.

## **Madame Bertha Carrel – 25.02.2011**



Madame Carrel occupait la chambre 313 de l'espace Montagne. Tous les résidants et les soignants gardent le souvenir d'une personne attachante. Elle était gentille, amusante, tendre, sociable et avait le sens de l'humour. Elle aimait chanter en français et en suisse-allemand. Elle parlait et plaisantait facilement avec les personnes qui l'entouraient. Elle était reconnaissante envers le personnel soignant et compréhensive à l'égard des autres résidants. Madame Carrel était une personne qui ne se compliquait pas la vie. Elle savait ce qu'elle voulait et le disait ou nous le faisait comprendre. Elle avait besoin de recevoir de la tendresse et des bisous de la part de son entourage et elle nous les rendait. Madame Carrel se sentait bien à la Résidence des Chênes ; elle y avait trouvé une seconde famille.

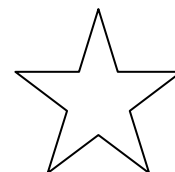


## **Madame Frieda Küng – 04.03.2011**



Dans les souvenirs collectifs et individuels de l'équipe soignante, Madame Küng reste une petite dame tendre et affectueuse, à la voix douce et presque inaudible mais au caractère fort. A nos propositions de prise en charge, elle répondait facilement « oui, oui bien sûr » pour ne pas nous

faire de peine et faisait ensuite de toutes façons ce qu'elle avait décidé de faire. Elle appréciait les caresses ; elle aimait les recevoir comme les donner. Elle avait le geste tendre pour caresser la joue d'une soignante. Elle ne lésinait pas sur les compliments « vous êtes jolie, vous êtes un ange... » Entourée de ses filles, Madame Küng est paisiblement partie vers un autre monde.



## **Madame Emma Meuwly – 21.03.2011**

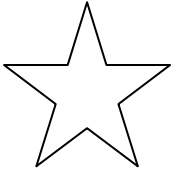


Sensible et ayant toujours de bonnes manières, Madame Meuwly ne voulait surtout pas déranger les autres. Elle se souciait des gens qui l'entouraient et ne manquait jamais de leur demander : « et vous, comment allez-vous ? » A la Résidence, elle passait son temps entre la lecture, l'évocation de ses souvenirs, les visites de sa famille et des promenades qui finissaient par un café à l'Auberge. Contente du moment présent,

compréhensive et patiente, elle appréciait la vie et nous en faisait part. Pour elle, tout était bien et, malgré la souffrance qui a marqué la fin de sa vie, elle rayonnait de sérénité et de calme.

Nous avons repris le poème que sa famille a choisi et nous le partageons avec vous.

*L'amour ne disparaît jamais*



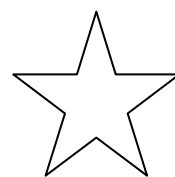
*L'amour ne disparaît jamais, la mort n'est rien.  
Je suis seulement passé dans la pièce à côté.  
Je suis moi, vous êtes vous.  
Ce que nous étions les uns pour les autres,  
Nous le somme toujours.*

*Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.  
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.  
N'employez pas un ton différent,  
Ne prenez pas un air solennel ou triste*

*Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.  
Priez, souriez, pensez à moi.  
Que mon nom soit prononcé dans la famille et chez des amis  
Comme il l'a toujours été,  
Sans emphase d'aucune sorte, sans une trace d'ombre.*

*La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.  
Elle est ce qu'elle a toujours été.  
Le fil n'est pas coupé.  
Pourquoi serais-je hors de votre pensée  
Simplement parce que je suis hors de votre vie...  
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.*

*Charles Péguy*



## **Madame Marie Fontana – 05.04.2011**



Madame Marie Fontana est entrée à la Résidence en 2009 car ses problèmes de santé ne lui permettaient plus de rester à son domicile.

Les premières semaines furent très difficiles mais, avec le soutien de toute sa famille et du personnel soignant, les choses se sont bien arrangées.

Une grande confiance s'est rapidement installée entre Madame Fontana et tout le personnel. Madame Fontana entretenait d'excellents rapports avec tous les résidents et disait souvent que la résidence était son paradis.

Pas un jour ne se passait sans que Madame Fontana nous remercie pour nos bons soins et sa famille la trouvait rayonnante depuis son arrivée parmi nous.

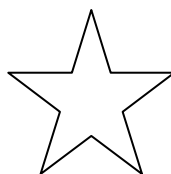
Tout au long de sa fin de vie, elle a été accompagnée et soutenue par la présence affectueuse de sa famille et par l'attention chaleureuse du personnel soignant.

Nous garderons de Madame Marie Fontana le souvenir d'une « grande dame » à la gentillesse touchante, témoignant d'une joie de vivre ainsi que d'un courage exemplaire.



## **Madame Marie-Louise Fasel – 21.04.2011**

Mme Marie Louise Fasel a séjourné un peu plus de deux et demi à la Résidence. C'était une dame très discrète, toujours de bonne humeur. Elle aimait beaucoup se retrouver avec ses enfants qui l'ont très bien entourée jusqu'à ce qu'elle s'endorme paisiblement.



## Monsieur Robert Devaud – 23.04.2011



La durée du séjour de Monsieur Robert Devaud parmi nous fut malheureusement bien trop courte. Il nous laisse le souvenir d'une personne chaleureuse et souriante avec un brin d'humour qui lui était propre.

A son épouse et à toute sa famille, nous exprimons notre profonde sympathie.



\*\*\*\*\*

**Nous souhaitons la bienvenue dans la grande famille de la Résidence à :**



Madame Barbara Cortes L. Gomez  
Madame Maria Fernanda Caprichoso



### ***Félicitations à***

Madame Anne Porchet qui a réussi avec succès son  
**cours Croix-Rouge**

Madame Minh Hieu Thérèse Tran qui a réussi avec succès son  
**certificat d'aide soignante**

Monsieur Saïd Braka qui a réussi avec succès son **diplôme d'ICUS**

## **Félicitations à**



Monsieur Nicolas Pannatier et son épouse,  
pour la naissance de **Léa** le 19 octobre 2010

Madame Rosa Senga et son époux,  
pour la naissance de **Grace Abygaëlle** le 1<sup>er</sup> novembre 2010

Madame Seval Öztürk et son époux,  
pour la naissance de **Selen** le 23 décembre 2010

Monsieur Labinot Berisha et son épouse,  
pour la naissance de **Fiona** le 14 mars 2011

Monsieur Saïd Braka et son épouse,  
pour la naissance de **Leïla** le 30 mai 2011



## **Bon vent à**

Madame Marisa Ferrero

Madame Fabienne Schepmans

Madame Marianne Gasser

Moniseur Driss Essoufi

Madame Marie-Laure Flury

Monsieur Romain Baudois

Monsieur Franco Stragiotti

Monsieur Hugues Schepmans

# BIENVENUE

Barbara Cortes est née au Portugal. Elle est venue visiter la Suisse avec une copine et, pendant ce séjour de vacances, Barbara a eu un coup de cœur pour notre pays. Elle est retournée au Portugal pour y gagner sa vie mais, dans ce pays, il est très difficile de trouver un travail. C'est pour cette raison que Barbara est revenue en Suisse. Elle a rencontré son mari et s'est mariée à Fribourg. Elle a ensuite été engagée à l'usine Portescap à Rossens. Comme les contacts humains lui manquaient dans son activité professionnelle, Barbara a choisi de s'orienter vers le domaine des soins. Pendant 9 ans, elle a travaillé au Foyer Sainte-Elisabeth à Fribourg. Par la suite, Barbara a rejoint la Résidence des Chênes pour y collaborer en qualité d'aide infirmière à l'Oasis.



Barbara nous dit :« Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée et si bien accueillie au sein de la Résidence. Je suis très contente de travailler dans un établissement que je trouve si chaleureux ! »

\*\*\*\*\*

Tomene Ndula, aide infirmière à l'Oasis, a déjà un long parcours professionnel dans le domaine des soins. Madame Ndula a voulu travailler dans ce secteur de la santé depuis toujours. Née en Angola, c'est en Afrique du Sud qu'elle a suivi sa formation à la Croix-Rouge. Elle a commencé son activité dans un hôpital que la Croix-Rouge avait créé en Angola. Arrivée en Suisse en 2000 et ne



trouvant pas de place de travail dans le domaine des soins, elle entra de plain-pied dans la tradition fribourgeoise en emballant nos fameux chocolats Villars. C'est en 2005 qu'elle fit son retour professionnel dans les soins, au Home de la Sarine, avant de rejoindre la Résidence des Chênes à la fin 2007 en qualité de femme de ménage et d'aide soignante. Depuis, de belles choses sont arrivées à cette maman de trois enfants, fraîchement mariée, puisqu'elle est devenue aide infirmière à plein temps et qu'elle envisage de commencer une formation d'aide soignante à la Croix-Rouge.

Tomene Ndula résume ainsi son parcours professionnel : « Chez moi, on a vécu beaucoup de choses. J'ai décidé de faire ce métier pour aider les personnes. J'aime beaucoup mon métier, ça me fait du bien ! »

\*\*\*\*\*

## **Caroline Meier**

Caroline Meier est née le 24 mars 1967. Aînée d'une fratrie de 4 enfants, elle suivit ses parents en Afrique à l'âge de 4 ans. Son père travaillant pour Nestlé à Vevey, il avait été envoyé là-bas pour y diriger des usines Nestlé. Ces usines fabriquaient du chocolat en poudre, du café, du lait condensé et des cubes Maggi. Elle resta 11 ans sur le continent africain, jusqu'à l'âge de 15 ans : 8 ans au Ghana et 3 ans en Côte d'Ivoire. Elle y effectua toute sa scolarité sauf les dernières années du cycle secondaire. Chaque année, toute la famille rentrait en Suisse, aux Diablerets, pendant les vacances scolaires d'été. Cette période de sa vie la marqua beaucoup. Elle a plusieurs anecdotes à raconter... Son père aimait beaucoup voyager à l'intérieur du pays afin de découvrir les différentes ethnies qui s'y trouvaient... Il s'était lié d'amitié avec un certain village. Quand il y allait, il devait donner les nouvelles de la ville. Pour ce faire, il devait s'asseoir en cercle avec les hommes du village, sous un arbre. Avant d'entendre les nouvelles de la ville, ils buvaient de l'alcool de palme. Ils se passaient la bouteille l'un à l'autre et, avant de boire, chacun à son tour versait une goutte d'alcool





par terre pour les ancêtres. Le chef du village lui avait offert, selon la coutume, une femme de 12ans... Le père de Caroline lui donnait de temps à autre, les jouets qu'on ne voulait plus. C'était inhabituel de voir une petite fille noire jouer avec une poupée blanche... Parfois, toute la famille était invitée à partager le repas des indigènes. Pour Caroline, c'était une torture : les mets étaient tellement épicés qu'elle se tenait les oreilles à chaque bouchée. Elle qui aimait pourtant bien manger, mettait 2 heures pour finir son assiette. Elle s'obligeait à finir l'assiette, son père lui ayant expliqué que c'était un affront pour leurs hôtes si elle laissait de la nourriture dans son assiette. Un jour, en voyant Caroline, le chef demanda à son père si sa fille était à marier. Elle avait 12 ans à l'époque. Son père demanda en rigolant ce qu'elle valait. Le chef lui proposa de la marier avec un homme du village contre 12 chèvres, ce qui représentait une fortune à l'époque...

Parfois, le dimanche, toute la famille allait à la mer distante de 30km. Les enfants africains n'ayant pas l'habitude de voir des personnes à peau blanche venaient les observer et restaient près d'eux. Sa maman, voulant un peu de tranquillité, pria Caroline d'aller jouer avec ces enfants noirs. Caroline alla donc jouer avec eux. Elle eut l'idée de leur apprendre la fameuse chanson « à la pêche aux moules, moules, moules... » Elle y consacra 2 heures en faisant preuve de beaucoup de patience puis, étant un peu fatiguée, elle retourna auprès de ses parents. C'est alors que les enfants africains revinrent vers Caroline et ses parents pour chanter par bribes cette fameuse chanson... C'était trop joli d'entendre ces enfants chanter dans une langue qui n'était pas la leur !

A l'âge de 15 ans, elle revint dans ce beau pays qu'est la Suisse et toute la famille s'installa en Gruyère, région que Caroline n'a jamais quittée depuis. A la fin de sa scolarité obligatoire arriva le moment fatidique de choisir un métier. Elle opta pour les soins aux personnes âgées. Voulant se familiariser avec le milieu hospitalier avant de suivre des cours dans une école, elle travailla d'abord comme aide infirmière puis comme auxiliaire Croix-Rouge. Elle arrêta ensuite de travailler pour s'occuper à plein temps de ses enfants. Après 10 ans passés auprès de ses enfants, elle commença à travailler dans un home pour personnes âgées. Voulant parfaire ses connaissances, elle entama une formation d'ASSC de 3 ans en école-stage à l'âge de 39 ans...Sa formation terminée, elle alla se

perfectionner en milieu psychiatrique dans un service de crise en psychogériatrie. Désireuse de pratiquer dans un autre esprit et selon d'autres principes (par exemple, ne pas réveiller les patients trop tôt, prendre le temps nécessaire pour leur toilette, etc) les soins donnés aux personnes atteintes, entre autres troubles, de la maladie d'Alzheimer elle a présenté sa candidature à la Résidence des Chênes. Après 2 jours d'observation dans le service Oasis, elle s'est dite prête à commencer à y travailler avec plaisir, plaisir qu'elle a toujours. Elle se lève volontiers les matins de travail pour venir rejoindre ses collègues et les résidents de l'unité Oasis.

Comme loisirs, Caroline aime bien aller se promener en forêt avec sa chienne pour s'y ressourcer après une journée de travail. Elle aime également beaucoup s'amuser et danser. Cette année, à Carnaval, elle s'est rendue, avec une amie, au Carnaval de Monthey (voir photos). Elle s'est déguisée en vache fribourgeoise...

Caroline aime beaucoup cette pensée tirée du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry : « L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur. »

## **Suzanna Sekulic**

Je m'appelle Suzanna Sekulic, j'ai 29 ans, je suis mariée, j'ai 3 enfants. Je travaille depuis mars 2004 à la Résidence des Chênes avec beaucoup de plaisir. J'ai travaillé pendant 7 ans à la cuisine et cela fait 3 mois que je suis dans les soins. Les 7 années passées à travailler dans la cuisine m'ont laissé de bons souvenirs et de bons contacts avec l'équipe. Je suis passée dans les soins pour une relation un peu plus proche de la personne âgée et pour une meilleure perspective d'avenir. Avec la découverte de nouvelles choses. J'apprécie et j'aime beaucoup le travaille en équipe et le respect mutuel qu'on se témoigne.



# CLIN D'OEIL

## Qu'avez-vous pensé ?

- **De la prestation de la troupe de théâtre « Des 4 heures » ?**

Mme Zahno : « J'ai beaucoup apprécié ces sketches, surtout la scène de ménage. Les acteurs ont très bien joué. Bravo, à renouveler ! »



Mme Devaud : « Cela me rappelle les théâtres de ma jeunesse...Moi, ce qui m'a émerveillée, c'est de voir que les acteurs connaissaient tout leur texte par cœur ! J'ai passé un moment très agréable. »

Mme Morel : « C'était très diversifié et pas trop long, vu qu'il y avait trois histoires. »



Mme Bongard : « J'ai passé un après-midi très agréable...Bravo ! »

- **De l'après-midi musical animé par « Bern'Edi » ?**

Mme Civelli : « Un son de mandoline qui ravit le cœur, une belle voix ! C'était magnifique, formidable ! Je connaissais les paroles des

chansons. Vous viendrez à nouveau me chercher la prochaine fois qu'ils reviendront pour que je puisse assister au spectacle ? »

- **Du goûter à Pont-la-Ville ?**

M.Portmann : « Cela faisait au moins dix ans que je n'y étais plus allé...une jolie sortie..la première du printemps..Mizou a très bien conduit..du tonnerre ! »

Mme Stocker : « Cela m'a bien plu..une splendide balade...une magnifique vue malgré le très bas niveau du lac. ».



- **De la visite auprès des petits chats chez Mizou?**

Mme Bongard : « Magnifique ! J'en aurai bien gardé un dans ma poche, ils sont mimis tout plein. »

M. Jenny : «Ils sont tellement petits, jolis et, en plus, tout doux. »

## **Quelques avis sur les repas à thème**

- **La potée**

Mme Ruegg : « Je me suis régalée. C'est formidable, tous ces plats qui nous sont proposés! »

Mme Python : « C'était sympa ! Cela m'a fait plaisir de descendre à la cafeteria pour manger ; ça change un peu. »



Mme Morel : « C'était spécial. Je ne mangerais pas ça tous les jours car c'est très gras. »

- **Les cuisses de grenouilles**

Mme Ruegg : « Cela faisait des années que je n'en avais pas mangé. Aujourd'hui je me suis régalée ! »

Mme Buess : « C'était excellent ! Je me demande si dans les autres homes les résidents sont aussi gâtés que nous. »

- **Les moules marinières**

Mme Ruegg : « C'était une délicieuse découverte ! »

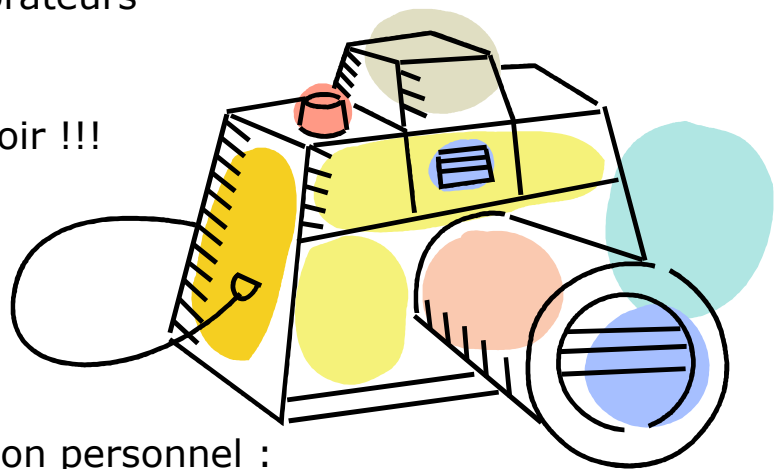


# Service information

Chers collaboratrices et collaborateurs

Allo-allo !!! J'appelle radio couloir !!!

Voici une information à faire circuler entre vous... au plus vite...



La Résidence organise pour son personnel :

- un concours photo sur le thème "des vacances"

Alors toutes et tous à vos appareils...

Conditions de participation :

- s'inscrire jusqu'à la fin juin au service d'animation
- apporter la photo encadrée pour la fin août (au secteur de l'animation)
- la grandeur de la photo est aux choix de l'exposant
- une seule photo par collaborateur

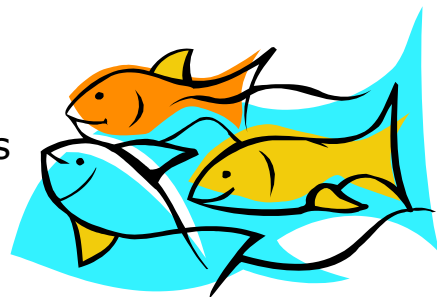
Toutes vos œuvres seront exposées et orneront nos murs durant le mois de septembre.

Les résidents et leurs familles formeront le jury. C'est lors de notre souper fromage du 23 septembre 2011, que le jury décernera le prix au gagnant... et quel prix... surprise... surprise !!!

Inscrivez-vous vite.....et bonne chance à tous !!!

« Heureux comme un poisson dans l'eau ! »

Tout le monde connaît cette expression mais avez vous essayé d'expérimenter concrètement ce qu'elle affirme ?



Nous vous invitons, dès le mois de juin, à vivre un moment humide certes mais, avant tout, de détente et de bien être, une fois par mois (selon la demande et les possibilités).

Passez un instant inoubliable en notre compagnie **aux bains thermaux de Schönbühl !**



Durant ces beaux jours, le service d'animation et ses coéquipiers, vous ont préparé des sorties dans des paysages "magiques" telles que : balade en bateau sur le lac de la Gruyère, pique-nique à Gumefens, visite de notre ville en petit train, balades au bord du Lac de Morat et sur les rives du Lac-Noir... Ceci n'est qu'un échantillon de ce que vous pourrez vivre durant ces beaux jours.

Partager et offrir le plaisir de chanter...

Si vous aimez chanter, nous vous invitons à vous joindre à nous chaque 2<sup>ème</sup> jeudi du mois, le matin de 10h30 à 11h15, à l'espace Oasis. Accompagnés par le son de l'accordéon de Mme Mollard et embellis par nos voix, ces moments de chants sont à chaque fois uniques. Ils témoignent que les chansons populaires réchauffent le cœur et que leurs paroles restent gravées dans notre mémoire.



Bienvenue à toutes et à tous...et mélodieusement vôtre !

# **Programme d'animation du 15 juin au 15 septembre 2011**

## **Jeudi 16 juin**

« Risotto de Franco » avec animation musicale par Dédé Marro  
à l'occasion du départ de Franco à la retraite

## **Dimanche 19 juin**

Pèlerinage à Bourguillon

## **Du lundi 20 au vendredi 24 juin**

Vacances des résidents à Armoy, France

## **Dimanche 3 juillet**

Traditionnel « Brunch des familles »  
avec animation musicale par « Janine Music »

## **Lundi 11 juillet**

Sortie à la « Ferme pour tous » à Tinterin

## **Mardi 19 ou jeudi 21 juillet**

(selon la météo)

Sortie « Pêche » à Neirivue

## **Lundi 1<sup>er</sup> Août – Fête nationale**

Soirée avec la « Soupe de chalet »  
et animation musicale par André Schmid



## **Jeudi 04 août**

Sortie et grillades au bord du lac à Vevey

## **Dîner « Paella »**

Le jour sera déterminé selon la météo

## **Semaine du 16 au 21 août**

Rencontres de folklore internationales Fribourg  
Visite et une présentation d'un groupe à la Résidence

## **Du lundi 29 août au vendredi 2 septembre**

Vacances des résidants à Leissigen

## **Vendredi 23 septembre**

Soirée fromage ouverte aux résidants, au personnel et aux membres de familles des résidants et du personnel

***Et encore plusieurs sorties, grillades et autres activités estivales***

***seront organisées durant cette période.***

***Le secteur de l'animation vous souhaite un très bel été.***



# La Voix des Chênes



Le journal de la maison sera édité à chaque saison, donc trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Pour ce premier numéro dans sa nouvelle version, nous le faisons parvenir à toutes les familles de nos résidents. Par contre les prochains numéros seront envoyés uniquement aux abonnés.

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal et localité : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

# A votre service

## **Direction**

Patrice Buchs

## **Réception**

Christine Papaux

Véronique Chevalley

## **Comptabilité**

Jacqueline Schorderet

## **Soins**

Hervé Granger

## **Animation**

Sead Spuzic

## **Hôtellerie**

Daniel Vonlanthen

## **Technique, intendance**

Franco Stragiotti

## **Infirmières (er) ICUS**

Espace Prairie, Lydia Fohouo

Espace Forêt, Türkan Cindoruk

Espace Montagne, Sophie Berteaux

Espace Oasis, Fabienne Délèze

Equipe Morphea, Saïd Braka

## **Médecins**

Dr Jean-Luc Barbey

026 322 86 03

Drsse Christiane Diem

026 484 86 86

Dr Benoît Gumy

026 323 27 37

Drsse Anne-Lise Tesarik

026 322 45 54

Dr Jindrich Strnad

032 323 70 70

## **Ergotherapie**

Puzzle Consulting Sàrl, Bulle

## **Aumônier**

Abbé Joseph Hoi

## **Pasteur**

Martin Burkhard

## **Coiffeuse**

Séverine Deiss

## **Podologues**

Virginie Ruffieux,

Line Jaquemet

# Comité de rédaction

<b>Coordinateur en chef</b>	Sead Spuzic
<b>Coordinatrice-adjointe</b>	Micheline Buchs
<b>Coordinatrice « Prairie »</b>	Annick Reichlen
<b>Coordinatrice « Forêt »</b>	Elizabetha Rouiller
<b>Coordinatrice « Montagne »</b>	Muriel Maridor
<b>Coordinateur « Oasis »</b>	Nicolas Barucci
<b>Coordinatrice « Morphea »</b>	Paola Vassalli
<b>Coordinatrice « commission d'accompagnement »</b>	Dominique Ruiz-Badanelli
<b>Mise en page</b>	Véronique Chevalley

